DIMANCHE 22 MARS 2026, 17H
SALLE DE MUSIQUE
LA CHAUX-DE-FONDS
GRANDE SÉRIE

16H15 : introduction par François Lilienfeld

Concert enregistré par RTS Espace 2

ELISABETH LEONSKAJA piano
JERUSALEM QUARTET
ALEXANDER PAVLOVSKY violon
SERGEI BRESLER violon
ALEXANDER GORDON alto
KYRIL ZLOTNIKOV violoncelle

© withoutgrain

JOSEPH HAYDN 1833-1897

Quatuor à cordes en *si* bemol majeur,
op. 76 n° 4, Hob III:78,
« Lever de soleil »

I. *Allegro con spirito*
II. *Adagio*
III. Menuetto: *Allegro* – Trio
IV. Finale: *Allegro, ma non troppo*

LEOŠ JANÁČEK 1854-1928

Quatuor à cordes n° 1
« Sonate à Kreutzer »

I. *Adagio – Con moto*
II. *Con moto*
III. *Con moto – Vivo – Andante*
IV. *Con moto (Adagio) – Più mosso*

Pause

ANTONÍN DVOŘÁK 1841-1904

Quintette pour piano et cordes n° 2
en *la* majeur, op. 81

I. *Allegro ma non tanto*
II. Dumka*: Andante con moto*
III. Scherzo (Furiant): *Molto vivace*
IV. Finale: *Allegro*

Programme sous réserve de modifications

Le programme de ce concert, qui célèbre d'une part les 30 ans du Jerusalem Quartet et, d'autre part, les 80 ans de la grande dame du piano, Elisabeth Leonskaja, comprend une œuvre de Joseph Haydn, le père du quatuor à cordes, ainsi que deux œuvres de compositeurs tchèques : Leoš Janáček et Antonín Dvořák.

Les six *Quatuors op. 76* de Haydn comptent parmi les œuvres de chambre les plus ambitieuses du compositeur. Ils constituent également le dernier ensemble complet de quatuors à cordes de Haydn. Composés en 1797 ou 1798, presque en même temps que l'oratorio *Die Schöpfung* (La Création), ils sont dédiés au comte hongrois Joseph Georg von Erdődy, beau-frère du prince Nicolas Esterházy II, chez qui le compositeur était au service comme maître de chapelle.
Le quatrième de cet opus, le *Quatuor à cordes* en *si* bémol majeur, inscrit au catalogue Hoboken III:78, est surnommé « Lever de soleil » en référence au thème initial du premier mouvement, *Allegro con spirito*, dont le dessin du premier thème de la forme sonate, exposé par le premier violon, s'élève sur des accords tenus par les trois autres instruments. Le sublime mouvement lent, *Adagio*, en *mi* bémol majeur, d'une grande intériorité, est suivi d'un Menuet rapide, *Allegro,* et d'un Trio aux modulations surprenantes. Le rondo final, *Allegro, ma non troppo*, en *si* bémol majeur, avec ses épisodes variés et son humour imaginatif si caractéristique de la musique de Haydn, se termine par une coda où le tempo s'accélère deux fois, pour conclure l'œuvre à unisson.

Le programme se poursuit avec le *Quatuor à cordes n° 1* de Janáček, l'un des plus importants compositeurs tchèques et l'un des compositeurs les plus originaux du début du XXe siècle. En 1923, le Quatuor de Bohême lui commande la composition de deux quatuors à cordes. À l'âge de 69 ans, Janáček répond à cette demande en modifiant à sa manière la forme du quatuor à cordes, comme en témoigne son premier quatuor semblable à un opéra sans paroles, sous-titré « Z podnštnu Tolstého Kreutzerovy sonáty » (ce qui signifie en langue tchèque « Inspiré de la *Sonate à Kreutzer* de Tolstoï »), d'après la nouvelle *Sonate à Kreutzer* de Lev Nikolaïevitch Tolstoï, elle-même inspirée de la *Sonate pour violon et piano n° 9* de Ludwig van Beethoven, connue sous le nom de « Kreutzer » en référence à son dédicataire, le violoniste Rodolphe Kreutzer.
Le quatuor fut composé rapidement entre le 13 et le 28 octobre 1923, période de grande concentration créative, puis révisé, dans l'autographe, du 30 octobre au 7 novembre 1923. La première fut donnée le 14 octobre 1924 par le commanditaire lors d'un concert de la Spolek pro moderní hudbu (Société de musique contemporaine) au Mozarteum de Prague. (Le second quatuor « Listy důvěrné » (Lettres intimes) fut composé en 1928).
L'analyse de la musique du quatuor dépeint un drame psychologique ponctué de moments de conflit et d'explosions émotionnelles, une course passionnée vers la catharsis et le climax final. Bouleversé par l'histoire de la femme assassinée par son époux, Janáček reprend la chronologie de la nouvelle pour composer une œuvre en quatre mouvements : le premier commence par une ouverture de deux mesures, *Adagio*, suivie du *Con moto* initial, qui expose le portrait musical de la femme, pour laquelle le compositeur éprouve une véritable compassion. « J'imaginais une femme pauvre, tourmentée et épuisée, tout comme celle que décrit l'écrivain russe Tolstoï dans sa *Sonate à Kreutzer* », confiait Janáček à son amie Kamila Stösslová dans l'une de ses lettres. Le deuxième mouvement, également *Con moto*, est celui de l'action ; le troisième mouvement dépeint la crise : selon l'auteur, la musique de Beethoven « attise les passions : amour chez la femme, jalousie démoniaque chez le mari ». Le *Con moto* final est la dernière étape de la tragédie, jusqu'au meurtre commis.

Dvořák n'a qie 13 ans de plus que Janáček, mais il continue de s'inscrire dans la lignée du romantisme incandescent. Quinze ans après avoir écrit son premier quintette avec piano, op. 5, Dvořák décide de composer une nouvelle œuvre pour cet ensemble, en reprenant la même tonalité : *la* majeur. Composé entre août et début octobre 1887

lors du séjour de l'auteur à Vysoká, en Bohême, le *Quintette pour piano et cordes n° 2*, op. 81, est terminé « à Vysoká le jour de la consécration de l'église », comme l'indique la partition. Depuis sa création lors d'un concert à Prague le 8 janvier 1888, cette œuvre reste aujourd'hui l'une des œuvres les plus jouées du compositeur, car elle incarne parfaitement son style musical : richesse mélodique, sonorité somptueuse, forme magistrale, folklore mêlé à un pathos romantique tardif, influences tchèques qui se reflètent dans les titres des mouvements centraux.

Le premier mouvement, *Allegro, ma non tanto*, de forme sonate aux proportions monumentales, s'ouvre doucement sur une mélodie lyrique en *la* majeur, présentée par le violoncelle, suivie d'un thème *leggiero* en *la* mineur, d'un thème secondaire mélancolique en *do* dièse mineur énoncé par l'alto, puis d'un groupe final. Les thèmes sont développés de manière magistrale, pour terminer sur une coda énergique. Une citation du *Quatuor pour piano* en *la* majeur de Brahms fait référence au modèle de ce mouvement.

Le deuxième mouvement, *Andante con moto*, sous-titré « Dumka » (chant mélodique slave), est un mouvement lent en *fa* dièse mineur dans une forme de rondo.

Le troisième mouvement, un scherzo en *la* majeur, est décrit comme « Furiant », une danse folklorique d'origine bohémienne. Il est suivi d'un Trio plus doux en *fa* majeur, marqué *Poco tranquillo.* Le mouvement s'achève par le retour à la danse.

Le quatrième mouvement, *Allegro*, en *la* majeur, est construit sur un thème de polka et un second thème proche de la dumka. Après un long *fugato,* il se termine par une coda brillante en *la* majeur. Léger et plein d'entrain, le finale ne rivalise pas avec le premier mouvement, mais met toujours en exergue l'équilibre parfait entre les cordes et le piano, caractéristique de l'ensemble de l'œuvre.

Commentaires : Dr. Veneziela Naydenova

ELISABETH LEONSKAJA

Elisabeth Leonskaja, figure emblématique du piano, est reconnue pour son authenticité artistique et sa fidélité à la musique. Née à Tbilissi dans une famille russe, elle donne ses premiers concerts à 11 ans et étudie au Conservatoire de Moscou, remportant des concours prestigieux comme Enescu, Marguerite Long et Reine Élisabeth. Sa carrière est marquée par une collaboration unique avec Sviatoslav Richter, qui l'a influencée artistiquement. En 1978, elle quitte l'Union soviétique pour s'installer à Vienne. Soliste acclamée, elle collabore avec des quatuors prestigieux (Borodin, Jerusalem, Alban Berg) et enregistre de nombreuses œuvres majeures, dont les concertos de Tchaïkovski et de Chopin. Son cycle complet des sonates de Schubert et ses récents enregistrements chez Warner illustrent sa profondeur musicale. Lauréate du Lifetime Achievement Award de l'ICMA, elle est décorée de la Croix d'honneur autrichienne pour ses contributions culturelles. Elisabeth Leonskaja incarne l'héritage des grands musiciens russes tout en restant une artiste intemporelle.

JERUSALEM QUARTET

Fondé en 1993, le Quatuor Jerusalem s'est imposé comme un des ensembles les plus prestigieux de la scène internationale. Composé d'Alexander Pavlovsky, de Sergei Bresler, d'Alexander Gordon et de Kyril Zlotnikov, il conjugue précision, chaleur et équilibre entre expressivité individuelle et respect des œuvres. Invité des grandes salles mondiales, le quatuor explore le répertoire classique et contemporain, avec des cycles Beethoven, Bartók et des programmes thématiques comme Yiddish Cabaret, mettant en lumière la musique juive d'Europe centrale. Avec 16 albums chez harmonia mundi, dont plusieurs primés, il allie excellence et innovation. Résident de la Jerusalem Academy of Music, il continue d'élever l'art du quatuor à cordes avec une sensibilité et une profondeur inégalées.

GRANDE SÉRIE : CHF 30.- à CHF 60.-
Places numérotées

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour les membres de la Société de Musique.

Prix des abonnements Grande Série :
CHF 250.- à CHF 420.-
(infos au 078 863 63 43)

BILLETTERIE
ma : 15h à 18h
me-ve : 13h à 18h
sa : 10h à 12h

Accueil téléphonique :
ma : 15h à 17h30
me-ve de 14h30 à 17h30
sa : 10h à 12h

TPR – Salle de musique
Léopold-Robert 27
2300 La Chaux-de-Fonds
Tél : +41 32 967 60 50

AG CULTUREL
CULTURA
KULTUR
GA

CarteCulture
Canton de Neuchâte

PROCHAINES DATES

MARDI 31 MARS, 19H30
MERCREDI 1er AVRIL, 19H30
JEUDI 2 AVRIL, 19H30
Salle de musique, La Chaux-de-Fonds

ALEXANDRE KANTOROW piano

DIMANCHE 26 AVRIL, 17H
Salle de musique, La Chaux-de-Fonds

Série **Nouveaux Talents**

MILO FERRAZZINI violoncelle
MISI BOROS piano

---

www.musiquecdf.ch

Avec le soutien de nos partenaires

LOTERIE ROMANDE

La Chaux-de-Fonds
MÉTROPOLE HORLOGÈRE

ne.ch
RÉPUBLIQUE ET CANTON DE NEUCHÂTEL

Sandoz
FONDATION PHILANTHROPIQUE FAMILLE SANDOZ

CENDROR Récupération SA

Fondation Pittet

la Mobilière

DE PURY PICTET TURRETTINI

bls

RTS

ARCINFO

RTN

canal alpha

Le Ô

ResMusica
musique classique et danse